Bulletin administratif n° 2, février 1904, pp. 216-218

des siens. Mais il n'oublia jamais les jeunes élèves à qui il avait enseigné le chemin du travail et de la persévérance.

Nous nous permettons d'adresser à sa digne compagne, à ses enfants et à sa famille si cruellement éprouvés, l'expression de nos vives et respectueuses condoléances et l'hommage de notre profonde sympathie.

VARIN
(Châl. 1874) :

BOUILLAUT (ÉMILE)

Châlons 1852

Le 17 janvier 1904 s'éteignait à Douai, à l'âge de 67 ans, notre regretté camarade et Président d'honneur, Émile Bouillaut, ancien fabricant de sucre, doyen d'âge de notre Groupe.

Un grand nombre de camarades de Lille, Valenciennes, Cambrai, Saint-Quentin, etc., s'étaient joints à ceux de Douai, aux parents et amis, pour accompagner à sa dernière demeure ce travailleur émérite qui, jusqu'à ses derniers jours, fut si dévoué à notre Camaraderie. Il fut le promoteur de la création du Groupe de Douai qui le nomma président, et plus tard Président d'honneur. Sur sa tombe nos camarades Dessin (Châl. 1877), administrateur délégué de la Société de Constructions mécaniques à Saint-Quentin, et Fayot (Aix 1874), directeur des ateliers de la maison Bréguet, Président du Groupe de Douai, ont prononcé les discours suivants :

EXTRAIT DU DISCOURS DE M. DESSIN (Châl. 1877)

MESDAMES, MESSIEURS,

Il y a trois semaines à peine, M. Faroux, Président du Conseil d'administration de la Société de Constructions mécaniques de Saint-Quentin, adressait sur la tombe prématurément ouverte de notre collègue et ami M. Declety (Châl. 1872), le suprême adieu. Il considérait comme un devoir de venir rendre le même hommage au regretté M. Bouillaut. Retenu par une indisposition passagère, il m'a chargé, tant en son nom personnel

qu'en celui du Conseil en entier, d'apporter ici un dernier témoignage de sympathie à celui qui, pendant près de vingt ans fut un de ses plus dévoués collaborateurs.

Lors de la retraite de M. Villette, la Société de Constructions mécaniques de Saint-Quentin, reconnaissant chez Bouillaut des qualités toutes particulières, lui offrit un siège au Conseil d'administration. Cet heureux choix, amplement justifié par les bons conseils qu'écoutaient volontiers ses collègues, et par les services importants qu'il rendit en maintes circonstances, eut une favorable répercussion sur la marche de la Société.

Technicien émérite en même temps que praticien consommé, administrateur clairvoyant et excellent organisateur, Bouillaut traitait toutes les questions avec une égale et rare compétence. Il m'est particulièrement agréable de reconnaître ici que cet éminent collègue fut l'un des facteurs les plus importants de la prospérité de la Société de Constructions mécaniques, grâce aux avis éclairés et au dévouement absolu qu'il ne lui ménagea point pendant de longues années.

Touché dans ses plus chères affections, atteint par la maladie et injustement frappé par la fatalité, Bouillaut vient de s'éteindre douloureusement, laissant en exemple une vie pleine de labeur, de probité et de dévouement familial au-dessus de tout éloge.

DISCOURS DE M. FAYOT (Aix 1874).

Président de la Commission régionale de Douai.

Mesdames, Messieurs,

Je viens au nom des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers apporter un dernier hommage de notre sympathie à notre camarade Bouillaut, Président honoraire de notre Groupe de Douai et l'un de ses membres les plus dévoués.

Sorti de l'École de Châlons en 1855, il entrait peu après aux Établissements Cail à Paris, où, pendant de longues années, il s'est distingué par ses travaux d'ingénieur.

Devenu plus tard fabricant de sucre dans la région de Douai, il prit une part active à la formation et à l'organisation de notre Groupe qui l'avait élu Président à l'unanimité, fonctions qu'il n'a abandonnées que lorsque son état de santé ne lui permit plus de les remplir avec toute l'activité et le dévouement qu'il y avait apportés jusque-là.

Son passage parmi nous nous laisse à tous le souvenir d'un travailleur opiniâtre et honnête, d'un cœur loyal et bon. C'est l'expression de ces sentiments que je viens apporter sur cette tombe au nom de tous, en adressant nos sentiments de condoléances à sa famille, et à notre Camarade, tous nos regrets et notre dernier adieu.

Pour la Commission régionale de Douai :

Le Secrétaire,

C. Ferran

(Aix 1881).